



INTROIBO

N°68 - AVRIL 2013



Le Christ victorieux !

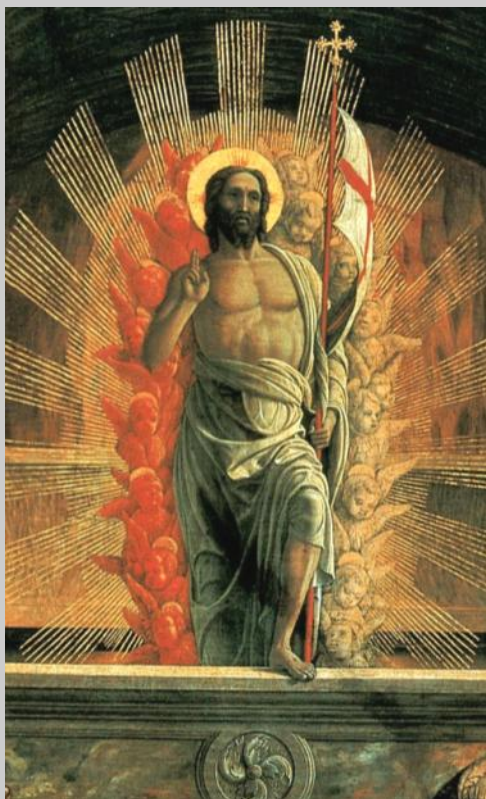
Chers fidèles,

Le Catéchisme l'affirme : s'il est vrai que le Christ nous ressuscitera « au dernier jour », il est vrai aussi que, d'une certaine façon, nous sommes déjà ressuscités avec le Christ. En effet, grâce à l'Esprit Saint, la vie chrétienne est, dès maintenant sur terre, une participation à la mort et à la Résurrection du Christ.

Saint Paul l'exprime en ces termes : « Ensevelis avec le Christ lors du Baptême, vous êtes aussi ressuscités avec lui, parce que vous avez cru en la force de Dieu qui l'a ressuscité des morts... Du moment donc que vous êtes ressuscités avec le Christ, *recherchez les choses d'en-haut*, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu. » (Col 2,12 3,1)

Voici un beau programme pour vivre ce temps pascal !

Abbé Arnaud Evrat, FSSP



Andrea Mantegna, *La Résurrection*, 1457-59

Sacrement de Confirmation conféré par notre évêque Dimanche 5 mai 2013

Vous êtes tous invités à venir nombreux entourer les dix-sept confirmands de nos cinq communautés qui recevront le sacrement de Confirmation des mains de

Mgr Charles Morerod, évêque de notre diocèse,
le **dimanche 5 mai 2013 à 10h** en la Basilique Notre-Dame (Fribourg).

Prions pour eux : que le Saint-Esprit descende en abondance sur eux avec la plénitude de ses dons !

La Résurrection du Seigneur

Réactions des premiers spectateurs du tombeau vide

La découverte de la Résurrection de Jésus par ses amis les plus proches, au matin de Pâques, est racontée de façon différente dans les quatre Évangiles. Si le fait attesté est évidemment toujours le même (la pierre est roulée et le corps du Seigneur est absent), néanmoins, les Évangélistes nous montrent diverses attitudes face au tombeau vide.

Dans l'Évangile selon saint Jean, c'est Marie de Magdala qui constate la première la disparition du corps de Jésus : se rendant de bonne heure au tombeau, « alors qu'il faisait encore sombre » - note l'Évangéliste -, elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court alors trouver Pierre et Jean pour leur annoncer « qu'on a enlevé le corps du Seigneur et qu'elle ne sait pas où on l'a mis ». Marie de Magdala semble ici avoir un regard tout humain sur la situation : à la tristesse de la mort de Jésus, s'ajoute maintenant pour elle, celle de la disparition de son corps. Des impies ont dérobé le corps de Jésus qu'elle venait embaumer. La possibilité d'une résurrection ne semble pas effleurer son esprit : toutes les promesses de Jésus ont été oubliées. Marie de Magdala est simplement envahie par la tristesse. A l'annonce de cette nouvelle, Pierre et Jean partent immédiatement au tombeau, en courant. Jean, le plus jeune, arrive le premier, mais cependant n'entre pas : il attend celui auquel le Christ a déjà remis son autorité. Saint Pierre entre dans le tombeau, voit les bandelettes à terre, ainsi que le suaire qui recouvrait la tête du Seigneur ; Jean rentre ensuite, et comme il l'écrit lui-même, « il vit et il crut ». Sa conversion, sa deuxième conversion, est foudroyante : en un instant la lumière de la foi irradie son cœur et son esprit.

Bien différent est le récit de saint Marc. Celui-ci note aussi l'arrivée de Marie de Magdala la première au tombeau, mais

accompagnée d'une autre Marie : la mère de Jacques et de Salomé. Il signale ensuite la pierre roulée, mais selon lui, les femmes, en entrant dans le tombeau, voient d'abord un jeune homme vêtu de blanc. C'est donc sous la conduite de cet ange qu'elles constatent que le Christ est ressuscité et que le tombeau est vide. Et néanmoins, malgré l'ordre de l'ange d'aller avertir les apôtres - et notamment Pierre - saint Marc souligne qu'« elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toute tremblantes et hors d'elles-mêmes. Et elles ne dirent rien à personne car elles avaient peur... ».

L'incrédulité

Ces deux évangiles nous révèlent différentes attitudes face au mystère de Dieu. La première réaction, celle de Marie de Magdala, est l'incrédulité. Elle cherche à toute force une explication humaine, elle ne conçoit pas que le Christ ait pu ressusciter. Il lui faudra voir le corps glorieux du Christ pour croire en sa résurrection. C'est - depuis le péché originel - notre première réaction. Le péché a séparé le monde des hommes du monde de Dieu, ceux qui vivaient jadis en amitié avec leur Créateur sont maintenant loin de lui et peinent à le reconnaître à travers ses œuvres. Le péché a créé un clivage, une brisure, entre le Créateur et sa créature, entre l'homme et Dieu. L'acte de foi nous est maintenant difficile et douloureux. Il est inconfortable parce - d'une certaine

façon - il met notre intelligence en déséquilibre.

La peur de changer de vie

D'où la réaction des saintes femmes dans l'Évangile de saint Marc : l'ange lui-même leur assure que le Christ est bien ressuscité, mais cette nouvelle est tellement troublante, tellement perturbante, qu'elles s'enfuient et « ne disent rien à personne », écrit l'Évangéliste juste après. C'est là une deuxième attitude, une attitude malheureusement trop répandue aujourd'hui : croire au Christ et à l'Église, sans néanmoins accepter de modifier sa vie, sans accepter de la conformer à sa foi. C'est la maladie des catholiques modernes, des « croyants non pratiquants », c'est-à-dire de ces êtres hybrides qui disent « oui » par leur intelligence, mais « non » par le reste de leur vie. Au moment de la découverte du tombeau vide, les saintes femmes représentent ces

chrétiens qui n'ont pas le courage de changer leur vie pour suivre l'Évangile, ou encore ces chrétiens qui refusent certaines vérités, certains commandements du Christ et de l'Église pour pouvoir continuer à vivre comme ils l'entendent.

L'acte de Foi

Il y a enfin l'attitude de saint Jean, et son acte de foi fulgurant. En ces jours de Pâques, il nous faut contempler et méditer l'exemple de saint Jean. La réaction du disciple bien-aimé à la découverte du tombeau vide est éclatante, éclatante de simplicité et de profondeur : « Il vit et il crut ». Il n'y a ni ange, ni tremblement de terre, ni Christ ressuscité. Il y a simplement à terre, les bandelettes qui entouraient le corps sans vie de Jésus et le suaire qui recouvrait sa tête. Mais à la vue de ces simples indices, saint Jean, adhère en un instant et par tout son être à la parole du Fils de Dieu. A ce moment



le plus jeune des Apôtres devient le grand saint Jean, le Théologien, l'Évangéliste. Toute sa vie est changée, toutes les paroles de Jésus deviennent lumineuses, en particulier celles que le Christ avait confié aux témoins privilégiés de la transfiguration : *il leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu* - écrit Saint Marc - *si ce n'est quand le Fils de l'homme serait ressuscité d'entre les morts*, et l'Évangéliste ajoute : *ils gardèrent la recommandation, tout en se demandant entre eux ce que signifiait "ressusciter d'entre les morts"*. Mais aujourd'hui tout s'éclaire, la lumière de la foi dépasse les obscurités et les contradictions des raisonnements des hommes : le Christ est ressuscité, il a vaincu la mort et le péché. Il les précède en Galilée, il nous précède au Ciel auprès du Père éternel.

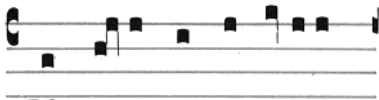
En ce temps pascal, il nous faut renouveler notre acte de foi en la Résurrection du Christ car c'est « l'élément fondateur » de toute notre vie chrétienne.

Pour cela il nous faut dépasser notre « incrédulité naturelle », celle de Marie de Magdala devant le tombeau vide. Il nous faut dépasser aussi la faiblesse des saintes femmes qui n'osent pas faire « le pas de la foi » par peur des bouleversements qu'il va entraîner. Il nous faut rejoindre directement la limpide et la force de l'acte de foi du disciple bien-aimé et y conformer toute notre vie. Il nous faut redire avec la liturgie de l'Église dans le chant du *Victimæ Paschali laudes* : *Oui, nous le savons, le Christ est vraiment ressuscité des morts.*

Abbé Benoît Paul-Joseph, FSSP

L'Exsultet de la nuit de Pâques

Par Dom Gérard Calvet



EXsultet jam angé-lica

Le premier mot, Exsultet, donne le ton à tout le morceau. C'est la forme optative du verbe *exsultare* « Qu'elle exulte », la racine étant *saltus*, le saut. Mais sait-on bien ce que signifie exulter ? L'Église, elle, le

sait. Marie de Nazareth le sait. Ils savent exulter, les saints ravis en extase, les saints traversés par l'épreuve, qui surabondent de joie, comme saint Paul au milieu de ses tribulations. Exulter, c'est se réjouir non à cause du bien qu'on trouve en soi-même, mais à cause du bien qui réside dans l'aimé. La joie de l'Épouse mystique du Christ est une joie qui n'est pas de la terre, elle nous tire en haut, elle tire le cœur de ses enfants et les fixe hors d'eux-mêmes, hors des fluctuations du temps : là-haut, dans le ciel solide, où sont les vraies joies, *ubi vera sunt gaudia*, comme le dit une admirable collecte.

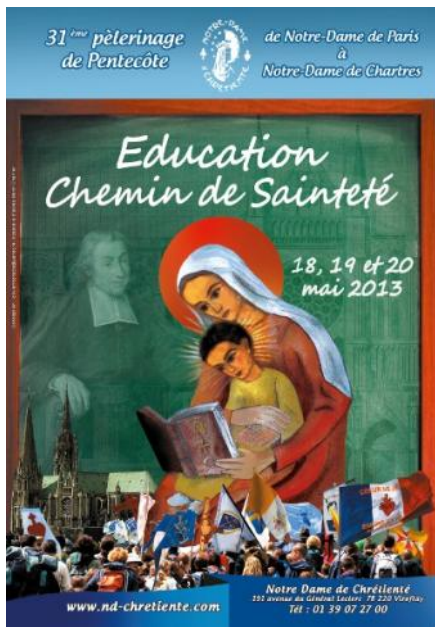
La sainte liturgie est une école d'admiration et de joie. Lorsqu'elle nous dit *sursum corda*, elle nous enseigne non pas l'introspection mais l'extase. L'Exsultet ou *Praconium paschale* n'est qu'un long épanchement de l'âme en extase devant le mystère de sa délivrance.

Exsultet jam angelica turba cælorum

Qu'elle exulte maintenant l'armée des anges dans le ciel.

31ème pèlerinage de Paris à Chartres

Le week-end de la Pentecôte : 18, 19 et 20 mai 2013



L'association Notre-Dame de Chrétienté (www.nd-chretiente.com) organise tous les ans le week-end de la Pentecôte un pèlerinage de Notre-Dame de Paris à Notre-Dame de Chartres : trois jours de marche, de prière et d'approfondissement de sa foi. En 2013, le thème du Pèlerinage de Chartres est « **Éducation, Chemin de sainteté** ».

Les pèlerins marchent en « chapitres ». Le pèlerinage compte environ 150 chapitres regroupant chacun une cinquantaine de pèlerins provenant de toute l'Europe et même du monde entier. Chaque année, ce sont ainsi 8 000 à 10 000 pèlerins qui marchent vers le sanctuaire marial de Chartres, exprimant la condition même de la vie chrétienne qui est d'être un long pèlerinage et une longue marche vers le paradis...

Cette année, deux possibilités pour y participer :

- **le chapitre adulte Saint-Nicolas de Flüe** : ce chapitre regroupe les pèlerins de Suisse Romande qui peuvent effectuer à pied l'intégralité du pèlerinage.
- **le chapitre famille Saint-Nicolas de Myre** : ce chapitre regroupe les pèlerins qui estiment ne pas pouvoir effectuer l'intégralité du parcours à pied. Il est particulièrement **adapté aux familles** rassemblant plusieurs générations qui souhaitent marcher ensemble. Il accueille également les enfants de 6 à 12 ans accompagnés d'un « tuteur ». Ce chapitre adopte un rythme moins soutenu et n'effectue à pied que **15 à 20 km par jour**, le reste du parcours étant réalisé à l'aide de cars.

Pour faciliter le voyage et réduire les frais, un car est affrété pour Paris (en partance de Fribourg et passant par Bulle, Lausanne et Genève) pour ces deux chapitres. Départ le vendredi 17 mai au soir et retour le mardi 21 mai au petit matin.

Le prix, comprenant l'inscription au pèlerinage et le transport, est de **220 Fr.- pour une personne et de 160 Fr.- pour les suivantes de la même famille.**

Renseignements et inscriptions :

Secrétariat, c/o Fabienne Waldis

Chemin de Saucens 18 - 1630 Bulle

Tél. : 026 912 05 36 - E-mail : paris-chartres@hotmail.com

**Bulletin d'inscription disponible sur www.fssp.ch/fr
ou au fond de l'église**

Lausanne : les conférences du mercredi

Deux cours proposés en alternance le mercredi à 19h30

Cette année, deux cours sont proposés à tous les adultes, sans formation ou inscription préalables : un cours sur la Liturgie romaine et l'autre sur la Vie sacramentelle.

Le premier vous offre la possibilité de découvrir la **Messe romaine traditionnelle** : ses gestes, prières, livres liturgiques ainsi que de connaître l'origine historique des différentes parties de la Messe. **Prochains cours : 10 et 24 avril.**

Le cours sur la Vie sacramentelle donne un aperçu des **sept Sacrements** de l'Église catholique qui nous donnent la Grâce. **Prochains cours : 3 et 17 avril.**

Pas de cours le mercredi saint. Reprise le 3 avril.

Congrégation Mariale

Pèlerinage à Einsiedeln le samedi 25 mai 2013

La Congrégation Mariale de la Basilique Notre-Dame de Fribourg organise un pèlerinage à l'abbaye d'Einsiedeln le **samedi 25 mai** pour honorer celle que nous célébrons spécialement au mois de mai.

Le programme est disponible sur demande auprès du secrétariat de la Congrégation Mariale : 026 660 46 81.

Ce pèlerinage est ouvert à tous !

Répétition et découverte du grégorien

Vendredi soir à la Basilique Notre-Dame (Fribourg)

Les fidèles qui souhaitent se familiariser avec le répertoire grégorien et ainsi venir étoffer notre schola sont les bienvenus à la tribune de la Basilique Notre-Dame vendredi après les Complies ou le Salut du Saint-Sacrement, de 20h à 21h15. Le répertoire abordé sera défini en fonction du temps liturgique, des présences et de vos souhaits. Pour plus de renseignements, contacter Mme Christiane Haymoz 079 474 22 01. Dates prévues : vendredis **5 et 26 avril.**

Catéchisme à Fribourg et Bulle

Pour les enfants de 12 à 16 ans

Prochaines rencontres :

Fribourg : pas de dates en avril en raison des vacances et de la préparation à la Confirmation

Bulle : dimanche 21 avril après la messe de 8h00

Lieux et horaires

Lausanne (abbé Benjamin Durham, 021 652 42 61)

● **Chapelle Saint-Augustin**

78 avenue de Béthusy, 1012 Lausanne

Dimanche :

8h00 : Messe basse

10h00 : Messe chantée

Messes en semaine :

Lundi : 18h30

Mardi : 9h00

Mercredi : 18h30

Jeudi : 9h00

Vendredi : 18h30 (suivie de l'Adoration le 1er vendredi du mois)

Samedi : 9h00

Confessions : (Confessions can usually be heard in English)

30 minutes avant ou après chaque Messe

Sur demande au 021 652 42 61

Autres activités :

Se renseigner sur www.fssp.ch/fr

Genève (renseignements : 026 488 00 37)

● **Eglise Sainte-Claire**

15 rue du Grand-Bureau, 1227 Genève-Les Acacias

Dimanche :

11h00 : Messe chantée

Confessions après la messe

Neuchâtel (abbé Jérôme Bucker, 026 488 00 37)

● **Eglise Saint-Norbert**

La Coudre, rue de la Dîme 81, 2000 Neuchâtel

Dimanche

17h00 : Messe chantée

Confessions : après la Messe sur demande

Carnet de famille

Lausanne

- A été reçue au sein de l'Église Catholique et a communiqué pour la première fois le samedi saint 2013 : Madame Diane Breton.

- A été régénéré par les eaux du Baptême et a communiqué pour la première fois le dimanche de la Résurrection 2013 : Monsieur Pierre-Gabriel Bieri.

Genève

- Ont été baptisés le dimanche de la Passion, 17 mars 2013 : Madame Céline Godinat-Barthe et son fils Lucas.

Lieux et horaires (suite)

Fribourg (abbé Arnaud Evrat, 026 488 00 37)

● **Basilique Notre-Dame**

Place Notre-Dame 1, 1700 Fribourg

Tous les dimanches et fêtes chômées :

9h45 Office de Tierce

10h00 Messe chantée

Messes en semaine :

Lundi : 9h00 et 18h30

Mardi : 9h00 et 18h30

Mercredi : 9h00

Jeudi : 9h00 et 18h30

Vendredi : 9h00 et 18h30 (suivie de l'Adoration le 1er vendredi du mois)

Samedi : 9h00 (8h30 chapelet)

Confessions :

Dimanche : de 9h30 à 9h55

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : de 18h00 à 18h25

Samedi : de 9h45 à 10h15

Autres activités :

Se renseigner sur www.fssp.ch/fr

● **Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg**

derrière Bourguillon

Certains samedis (vérifier en téléphonant au 026 481 41 09) :

9h00 Chapelet

9h30 Messe basse

Bulle (abbé Andrzej Komorowski, 026 488 00 37)

● **Chapelle Notre-Dame de Compassion**

Place du marché, 1630 Bulle

Dimanches et fêtes principales :

8h00 Messe chantée

En semaine :

Mercredi 18h30 : Messe basse

1er vendredi du mois 18h30 : Messe basse

Avant les messes en semaine : chapelet à 18h

Confessions :

Mercredi de 17h30 à 18h15

Dimanche après la messe

Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg
026 488 00 37 (en cas d'urgence : 079 295 97 41 ou 079 782 59 32)

Maison Saint-Augustin, 78, Avenue de Béthusy, 1012 Lausanne
021 652 42 61 (en cas d'urgence : 079 692 71 03)

www.fssp.ch - www.mysteriumfidei.ch